

21 mars 2018

Chère, très chère simplification !

Réforme après réforme, les mêmes recettes s'appliquent jacobinisme, approche de gestionnaire, simplificatrices, égalitaristes, fonctionnarisantes mêlant démagogie et facilité.

La réforme de la formation professionnelle actuellement en marche en est la preuve flagrante avec notamment l' « Urssafisation » de la collecte des fonds et l'uniformisation des montants du CPF.

A l'heure où l'on met tant en avant les organisations apprenantes, aucune leçon ne semble avoir été retenue des précédentes réformes, ne serait-ce que le temps minimum nécessaire à leur mise en œuvre.

Qu'est devenue la vision de la formation qui responsabilise tant les entreprises que les personnes, la vision qui prône la liberté des employeurs (la liberté n'interdisant pas le contrôle bien au contraire), la vision exigeante qui propose des approches multiples et adaptées dans notre monde de la complexité où la bonne réponse est souvent dans le « et » et non pas dans le « ou » exclusif. Cette vision qui pousse au développement des personnes, des entreprises, de la France aurait perdu la bataille face aux experts du jeu de bonneteau qui permettent à l'Etat de faire main basse sur les financements et qui pensent que l'Etat sera mieux à même de promouvoir la formation professionnelle que les partenaires sociaux dans les branches professionnelles ? Je ne veux pas le croire.

Déjà Bonaparte constatait que les français n'entendaient rien à la liberté. Est-ce une raison pour qu'en 2018, le souci de simplification à outrance de sujets subtils et complexes l'emporte ? C'est absurde, inefficace et, au fond, c'est une faute contre l'Homme. C'est refuser le pari de la confiance et de l'intelligences des acteurs de terrain et nier leur capacité à améliorer l'existant. Croire encore à la pertinence, pour la formation professionnelle, d'une organisation centralisée, fonctionnarisée et taxante est une faute grave car elle amène à faire disparaître une des dernières libertés des chefs d'entreprises. Oui la simplification égalitariste va coûter très cher au pays !

## J'affirme

### Plaidoyer pour des apprentis industriels humanistes

Me permettez-vous de prendre la parole sur un sujet d'actualité, un sujet qui me semble fondamental, un sujet dont je voudrais pouvoir vous livrer ma vision positive, exigeante, élitiste enfin ?

Plutôt permettez-moi ici, en tant que directeur de l'Aforp, de mettre en garde contre une dévalorisation systématique de la formation industrielle en apprentissage. Contre la tentation de la cloisonner au seul univers technique. Car, en dépit de l'implication du Gouvernement, de la branche de la Métallurgie et de la Région Ile-de-France, les apprentis continuent de souffrir d'une image négative, ternie. A cet endroit, chacun, je le crois, est responsable ; tous, nous jouons un rôle dans l'évolution de la formation professionnelle, dans la construction de l'avenir professionnel de nos enfants.

La formation doit être une fenêtre ouverte. Ouverte sur le monde pour faire naître des professionnels pensants. Au seuil de l'âge adulte, d'une carrière professionnelle et de la réussite, la jeunesse attend que nous lui donnions les clés pour s'ouvrir au voyage d'une vie professionnelle riche et surprenante. Si le diplôme et le référentiel de compétences techniques sont des clés pour l'avenir, ils ne suffisent pas à franchir l'espace entre la formation et le premier emploi.

Pour permettre aux futurs salariés de l'industrie de franchir cet espace, il est de notre devoir de leur frayer un passage commode, de leur donner les bons outils pour ne pas se laisser décourager et réussir à atteindre leur objectif. Il est de notre devoir de ne pas leur refuser l'accès à la culture, aux humanités. Car oui, les humanités contribuent à l'efficacité professionnelle. Réfléchir vite, de façon rigoureuse et structurée, faire preuve d'esprit critique. Se confronter à l'altérité et savoir amender ses opinions. S'ouvrir au monde et développer sa créativité. Voilà ce que nous apprennent la philosophie, l'histoire et l'art ! Voilà pourquoi nous encourageons des élèves en classe de pré-apprentissage à s'initier au grec ancien : pour qu'ils développent les compétences et les qualités que nous attendons dans l'industrie. Celui que l'on qualifie de « bon chef d'équipe » ne l'est-il pas avant tout parce qu'il est à même de prendre des décisions et de se montrer audacieux et innovant ?

Nous faisons sourire. Rêve, chimère, que de penser former un professionnel en lui transmettant des notions de grec ancien en plus du référentiel de son diplôme. Folie de croire qu'un bon professionnel se construit sur des mondes transverses ! Que viendrait faire l'esthétique au milieu des copeaux d'aluminium ? Pourquoi enseigner le codage numérique à de futurs employés de l'industrie ?

Plus que jamais la culture est considérée comme superflue. Le seul vocable d'humanités effraie et nous préférons le reléguer au passé ou à l'espace privé plutôt que de lui permettre de franchir le seuil des centres de formation en apprentissage. Plutôt que de permettre à des apprentis chaudronniers, électroniciens, usineurs d'avoir accès à ce qu'ils s'étaient jusque-là refusé. Premières victimes, les apprentis risquent d'être mis au ban d'une carrière professionnelle évolutive. Or ces victimes constituent une partie de la jeunesse française, une partie que nous voulons chaque jour plus représentative et qui formera les techniciens, l'encadrement et les responsables d'entreprise de l'industrie future.

Il est de ma responsabilité en tant que directeur de l'Aforp, de la vôtre en tant que parents, en tant que politiques de contribuer au maintien de cette ouverture à la culture pour donner sa chance à notre jeunesse. Pour lui donner envie d'aller plus loin et lui redonner confiance, confiance en elle.

J'affirme qu'il est important d'abattre les cloisons pour donner la chance à chacun de se construire une vie professionnelle rêvée et réussie.

J'affirme que la formation professionnelle ne doit pas être une formation taylorisée, cloisonnée, mais bien plutôt une formation ouverte se nourrissant d'échanges, de projets pédagogiques et de culture.

J'affirme enfin que laisser entrevoir à un jeune un rêve, la possibilité de révéler un talent et de s'affirmer sur des terrains qu'il se croyait interdits est la meilleure solution pour fournir aux entreprises des salariés performants.

« Il meurt lentement celui qui ne voyage pas » écrivait Pablo Neruda. Et pour que ce voyage entre univers puisse se faire, chacun doit se montrer responsable et autonome. A nous de faire confiance à une formation professionnelle différente et audacieuse, de lui laisser la possibilité d'exister.

Henri de Navacelle.